

Marché du travail

Le chômage continue de s'aggraver

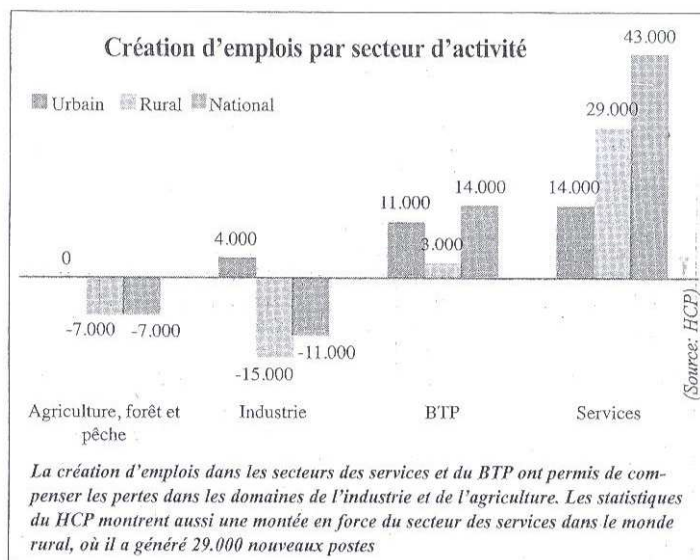
• 65.000 personnes ont rejoint les rangs des sans-emplois

• Le chômage sévit chez les jeunes et les diplômés du supérieur

• Les services et le BTP sauvent la mise

PRÈS de 65.000 personnes ont grossi les rangs des chômeurs lors du deuxième trimestre de cette année, selon les derniers chiffres du Haut commissariat au plan (HCP). Ce qui a porté leur nombre global à plus de 1,1 million de chômeurs, en hausse de 0,5%. Les 39.000 postes d'emploi créés durant cette période n'ont pas réussi à résorber le gap. Sur ce chiffre, 28.000 emplois ont été créés en milieu urbain contre 11.000 dans les campagnes. Ce sont les secteurs des services et du BTP qui ont sauvé la mise. Ils ont créé respectivement 43.000 et 14.000 postes. Ils ont permis de compenser les pertes dans les secteurs industriel et agricole, avec respectivement 11.000 et 7.000 emplois.

Globalement, cette situation s'est traduite par une hausse du taux de chômage qui a atteint 9,3%. Le gouffre s'est creusé à la fois en milieu urbain (14,2%)



taux d'emploi a aussi régressé de quelques points, passant de 44,9% à 44,4%.

Dans les détails, le secteur des services a maintenu son évolution positive, avec une hausse de 1% du volume d'emploi, pour une création moyenne annuelle de 80.000 postes sur la période 2011-2013. Sur les 43.000 emplois générés par ce secteur, près de 23.000 relèvent de la filière «commerce de détail et réparation d'articles domestiques». A cela s'ajoutent 19.000 postes liés aux «services professionnels». Le secteur du BTP, quant à

teurs de services et de BTP qui ont assuré l'essentiel des nouveaux postes d'emploi, avec respectivement 29.000 (+4,5%) et

3.000 (+0,7%). Cela s'est accompagné, néanmoins, d'une perte de 15.000 emplois dans l'industrie et de 7.000 emplois dans l'agriculture et la pêche.

Cette conjoncture morose du marché du travail s'est accompagnée d'une augmentation de l'indicateur du sous-emploi. Il s'agit généralement de postes non rémunérés, notamment sous forme d'aides familiales. Ainsi, le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a connu une hausse, passant de 963.000 à 1,13 million de personnes entre 2013 et 2014. Ce qui se traduit par une augmentation du taux de sous-emploi de 8,9% à 10,4%. Et ce sont les travailleurs du secteur de BTP qui sont les plus touchés par le sous-emploi (15,3%), suivis de ceux travaillant dans l'agriculture et la pêche (11,1%). □

M. A. M.

Yo-yo

LE taux de chômage continue son évolution en yo-yo, en passant une nouvelle fois de 8,8% à 9,3% entre le 2e trimestre de 2013 et celui de 2014. Ce taux connaît des variations annuelles liées à des facteurs conjoncturels. Surtout que la problématique du chômage n'a pas encore été résolue de façon structurelle, en dépit des mises en garde de différents rapports et études d'organismes comme le CESE. Il ressort de la note du HCP que plus de 8 chômeurs sur 10 sont citadins, 6 sur 10 sont âgés de 15 à 29 ans et 1 sur 4 sont diplômés de niveau supérieur. Près de la moitié d'entre eux cherchent du travail pour la première fois, et les deux tiers chôment depuis plus d'une année. □

que rural (3,6%). Les statistiques du HCP confortent les conclusions du rapport annuel du CESE qui avait mis l'accent sur l'impact du chômage dans le milieu des jeunes. Lors du dernier trimestre, il est passé de 18,4% à 19,2% chez la catégorie des 15 à 24 ans, et de 15,8% à 16,9% chez les diplômés. Néanmoins, la conjoncture économique difficile a aussi participé à l'augmentation de ce taux. Près de 27% des personnes en chômage durant cette période ont été licenciées ou ont quitté leur emploi suite à l'arrêt de l'activité des établissements employeurs. Parallèlement, le taux d'activité au sein de la population est également en baisse, passant de 49,2% à 48,9% entre 2013 et 2014. De son côté, le

lui, s'est montré plus résilient en 2014. Surtout qu'il a réussi à inverser la vapeur, en réalisant une hausse de 1,4% du volume d'emploi (14.000) contre une perte moyenne annuelle de 23.000 postes pour la période 2011-2013.

Les chiffres du HCP montrent également que le ralentissement de création d'emplois est plus rural qu'urbain. Dans les villes, les différents secteurs ont connu une hausse, comme les services, avec 14.000 nouveaux emplois (+0,4%), le BTP avec 11.000 emplois (+1,8%) et l'Industrie avec 4.000 emplois (+0,3%). Mais il faut noter une stagnation de la part des secteurs d'agriculture et de la pêche. En milieu rural, ce sont toujours les sec-